

heidrich
PVC · ALU · BOIS

SELESTAT : 25 Nord, PAVILLON DES SERRIERS, Avenue SELESTAT, TEL. 03 83 84 90 25

MULHOUSE : Cité de l'Harmonie, Rue de l'Harmonie, 50100 LUTTENBACH, TEL. 03 83 84 90 30

RETROUVEZ MOUS SUR www.heidrich.fr

FORM. 2003/04/05/06

Édition Le grand annuaire des 221 Alsaciens présents aux Jeux Olympiques depuis 1896

À l'occasion des Jeux de Vancouver, un hors-série de la revue « Dialogues Transvosgiens » recense pour la première fois toutes les participations alsaciennes aux olympiades. Une mine d'anecdotes.

L'aventure commence en 2004, à Ebersheim, village du Ried mais haut-lieu de l'olympisme alsacien : c'est la patrie d'Ignace Heinrich (1925-2003), à ce jour encore seul décathlonien français médaillé olympique. À Ebersheim, donc, lors d'une expo, discutent deux copains : Marcel Weiss, correspondant de *L'Alsace*, et André Lejeune, « olympicophile » remarquable : sa collection, innombrable, va de la mascotte en peluche à des trophées autrement plus précieux. Les amis s'interrogent : existe-t-il une liste des Alsaciens ayant participé aux JO ? Non, visiblement. Alors ne reste plus qu'à la dresser...

« Je suis parti de rien »

« Je suis parti de rien », raconte André Lejeune. Les archives étant rares, même au sein des clubs et des ligues, il retourne à la source : les rapports officiels des olympiades, les journaux et les



L'auteur, André Lejeune, 67 ans, avec le rapport officiel de la 8^e olympiade (celle de 1924). Ce livre figure dans sa collection d'« olympicophile », au même titre, par exemple, que le chandail orné des cinq anneaux qu'il portait ce jour-là.

Photos Jean-Marc Loos

sportifs eux-mêmes, ou plutôt, souvent, leurs descendants. Il téléphone, sonne aux portes, ruse, fureté. « J'ai mis six mois à entrer chez De Dietrich. Et on n'a pas voulu me croire quand je leur ai

affirmé qu'un De Dietrich avait obtenu une médaille olympique ». Il est vrai que c'était en 1900, dans une compétition d'« automobilisme » (sic), et qu'il faut vraiment s'appeler André Lejeune pour dé-

gotter des infos pareilles (lire ci-dessous)... « J'ai passé des journées mémorables, se souvient déjà l'auteur. Comme quand l'équipe de water polo de 1960 était rassemblée à Fegersheim. Ils m'ont raconté tous

leurs exploits : dans la piscine et en dehors... » Des journées mémorables de labeur, aussi. « Le temps passé là-dessus ? Ça ne se calcule pas ! La retraite, pour moi, ce fut la fin des 35 heures... »

« J'attends un retour »

Mais il ne suffisait pas d'amasser ces informations ; encore fallait-il trouver un éditeur. Les traditionnels n'ont pas réagi. La jonction avec la revue *Dialogues Transvosgiens* s'est faite par Gérard Cotelette, ancien président de la ligue d'Alsace d'athlétisme. « Il m'a demandé si on pouvait publier ce travail », raconte Clément Schertzinger, secrétaire et trésorier de la revue. Son président, Éric Mansuy, boulimique de sport, a tout de suite vu l'intérêt de la chose : « J'ai accepté spontanément. C'est l'aspect histoire du sport qui m'a intéressé. »

Dialogues Transvosgiens est même sorti du cadre habituel de ses hors-séries, en confectionnant un ouvrage plus imposant et luxueux (avec de la couleur et une pagination renforcée) que d'ordinaire.

Aujourd'hui, l'auteur regarde l'œuvre accomplie avec plus d'humilité que de vanité : « Dites bien que j'attends qu'on me fasse des remarques. J'attends un retour, pour compléter, corriger... » Et préparer déjà une deuxième édition ?

Dossier réalisé par Hervé de Chalendard

Records



Thierry Omeyer, dernier médaillé d'or alsacien. Archives Jean-François Frey

La première Alsacienne

Elle n'a pas concouru, mais une Alsacienne était présente à la première olympiade des temps modernes en 1896, à Athènes : Marie Rothan (1861-1963), femme du rénovateur des Jeux Olympiques, Pierre de Coubertin. La famille Rothan possédait un château à Luttenbach, où le baron et la baronne ont séjourné chaque été entre 1896 et 1914. Il n'en reste que des ruines.

Les premiers Alsaciens

Les premiers participants alsaciens apparaissent dès la 1^{re} olympiade en 1900, à Paris. Ils sont quatre en gymnastique (Frédéric Danner, Eugène Fürstenberger, Jules Nunninger, Émile Rotong) et deux en automobile (les barons Eugène de Dietrich et Ferdinand de Turckheim). Dès cette première participation, le baron de Dietrich rafle l'or, l'argent et le bronze.



Béatrice Hess : 15 médailles d'or aux Jeux Paralympiques. Archives Mathieu Lerch

Les plus titrés

Aux Jeux Olympiques, cinq Alsaciens ont obtenu l'or : Eugène de Dietrich (automobile) en 1900, Paul Fritsch (boxe) en 1920, Albert Rust (football) en 1984, Julien Pillet (escrime, sabre par équipe) en 2004 et Thierry Omeyer (handball) en 2008.

Au total, les sportifs alsaciens ont rapporté cinq médailles d'or, 18 médailles d'argent et 9 médailles de bronze.

Aux Jeux Paralympiques, neuf Alsaciens ont obtenu l'or : Jean-Pierre Brecel, André Havard, Jean-Yves Régnauld, Didier Cougouille, Pierre Béatrice, Marie-Odile Balme, Didier Riedlinger, Béatrice Hess, Gaëtan Dautresire. À elle seule, Béatrice Hess a gagné 15 médailles d'or.

Au total, les sportifs alsaciens ont rapporté 32 médailles d'or, 16 médailles d'argent et 26 médailles de bronze.

L'expert sportif du Vatican

Il est de ceux dont on dit qu'ils ont un CV « long comme le bras ». Membre fondateur, en 1983, de la revue *Dialogues Transvosgiens* (sa femme Agnès en fut la première présidente), Clément Schertzinger a créé en 1953 la section d'athlétisme du Cercle des sports et loisirs de Neuf-Brisach, qu'il préside depuis 1967.

« Sous-diplomate »

Expert comptable dans sa vie professionnelle, sprinteur et handballeur dans sa vie sportive, catholique pratiquant dans sa vie personnelle, le dirigeant cumule les responsabilités :

président régional de l'Avant-garde du Rhin (1984-1996), président national de la Fédération sportive et culturelle de France (1992-2002), président du conseil d'administration du Creps de Strasbourg (1993-2001), etc.

En 2003, il accède à la présidence de la Fédération internationale catholique d'éducation physique et sportive (FICEP), anciennement fédération des patronages catholiques. Et dans la foulée à la charge de « délégué expert pour le sport du Saint-Siège » auprès du Conseil de l'Europe, du CIO et des fédérations sportives internationales.

Ça consiste en quoi ? « Disons que je suis un sous-diplomate du Vatican : je dépends de Mgr Mamberti, qui joue le rôle le ministre des Affaires étrangères du Vatican, et de la mission permanente du Saint-Siège à Strasbourg. »

Avec un membre fondateur au bras aussi long que son CV, on ne s'étonne plus, dès lors, que la revue ait obtenu pour sa préface la prestigieuse signature de Jean-Claude Killy, triple champion olympique à Grenoble, en 1968. Et dont la famille, pour l'anecdote, était originaire de Sélestat...



Clément Schertzinger, 64 ans, membre fondateur de la revue et « délégué expert pour le sport du Saint-Siège ».



Le boxeur colmarien Paul Fritsch, médaillé d'or en 1920, à Anvers. DR

Contenu encyclopédique

Imprimé à 1 500 exemplaires, ce hors-série comprend les biographies, palmarès et résultats des 178 athlètes alsaciens (nés et/ou licenciés en Alsace) sélectionnés depuis 1900 lors des 29 JO d'été et des 20 JO d'hiver (dans 23 disciplines) et des 43 autres athlètes sélectionnés depuis 1960 lors des 13 Jeux paralympiques (dans 13 disciplines). La plupart de ces athlètes ont droit à une photo. Même Émile Rotong, licencié à Mulhouse, qui a concouru en gymnastique à Paris, en 1900...

Mais cette encyclopédie propose bien plus : on y découvre aussi des informations sur les passages de la flamme en Alsace (en 1967 et 1992, avec parfois les noms des porteurs) et sur les médailles olympiques fabriquées en Alsace (par Lalique, à Wingen-sur-Moder, pour les Jeux d'Albertville). L'auteur va jusqu'à citer des athlètes alsaciens qui auraient pu participer aux JO, voire le

journaliste de *L'Alsace* accrédité pour les Jeux de Rome (Gaston Moeglin)...

Au-delà des seuls cas alsaciens, on trouve, pour chaque olympiade, les faits marquants, la liste des sports en lice, le nombre de nations, de participants, etc.

■ LIRE *Les Alsaciens aux Jeux Olympiques, d'Athènes 1896 à Pékin 2008*, 232 pages, numéro Hors-série de *Dialogues Transvosgiens*. On peut commander l'ouvrage (30 € plus 6 € de frais d'expédition) en envoyant un chèque à l'ordre de « Dialogues Transvosgiens », à l'adresse : Dialogues transvosgiens, 15, rue du Maréchal Foch, BP42, 68 600 Neuf-Brisach. Tél. 03 89 72 37 36 ; mail : cl.schertzinger@calixo.net On peut aussi se procurer l'ouvrage à l'Avant-garde du Rhin, 27 rue des Juifs à Strasbourg, ainsi que dans les librairies Broglie et Gangloff.



L'équipe de France de gymnastique aux Jeux de Paris, en 1924. Elle comprenait huit Alsaciens : MM. Huber (1), Hermann (2), Gangloff (3), Higelin (4), Garnier (5), Bixel (6), d'Herville (7) et Heeb (8). DR